

tissu d'impossibilités, dit M. Fergusson, sa poésie était un rêve ; enfin, ses arts étaient et sont encore regardés comme un vrai fatras du moins par ce qu'on appelle vulgairement " le Torrent de l'Ecole."

" Voilà ce qui a pu apparaître au premier abord, mais ensuite des études sérieuses et suivies ont été entreprises et elles ont fait découvrir des merveilles et des éléments très précieux à connaître.

" Dans cette grande presque île qui est aussi étendue que l'Europe, mais plus peuplée—elle contient 300 millions d'habitants—réside une population qui a su déployer les plus grandes qualités.

" Il y a là une philosophie qui a révélé des esprits très élevés et de rares métaphysiciens.

" Sa littérature brille par les ressources d'une imagination merveilleuse. Des milliers d'ouvrages montrent sa fécondité.

" Enfin l'art y est plein de spontanéité, d'originalité et d'une abondance éblouissante, suivant sir Charles Malet, sir William Jones, le commodore Elliot et principalement le général Cunningham, le voyageur Jacquemont, et enfin le bel ouvrage de M. Rousselot.

" Nous ne nous faisons pas d'illusion ; nous savons reconnaître que tout n'est pas au plus haut point de perfection.

" Les Indiens ne sont pas arrivés à la sagesse et à la mesure des monuments grecs, surtout si on prend le Parthénon comme règle ; mais pour une seule forme de construction, qui est toujours la même, ils en ont une variété innombrable et ils y ont déployé des qualités dignes de la plus sérieuse attention.

" Là, en effet, on trouve une exubérance de formes qui n'existe en aucun autre pays, une prodigalité de travail et une élaboration de détails qui n'ont jamais été égalées et en même temps une méthode très claire et très maîtresse d'elle-même.

" Or si l'esprit moderne a gagné en force, en étendue et en profondeur par la connaissance de l'antiquité classique, si l'esprit moderne s'est éclairé par l'étude des merveilles du XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle, les hommes les plus compétents pensent qu'il ne faut pas ignorer un champ si immense de production et de développement sous peine d'être incomplets et exclusifs : c'est ce que dit l'un des plus grands explorateurs de l'Inde, le général Cunningham ainsi que l'illustre Fergusson.

" Ce qui donne à cette étude un intérêt qui lui est propre, c'est que cette civilisation est toujours existante ; on n'y voit pas seulement des ruines, mais des monuments complets subsistant comme aux premiers jours, et enfin une activité toujours en mouvement.

" La Grèce et Rome ont passé. On ne peut recommencer le moyen âge pas plus qu'on ne peut recommencer le siège de Troie, mais dans l'Inde, l'organisation est toujours la même, l'art et l'industrie n'ont pas changé et ont toujours la même excellence,